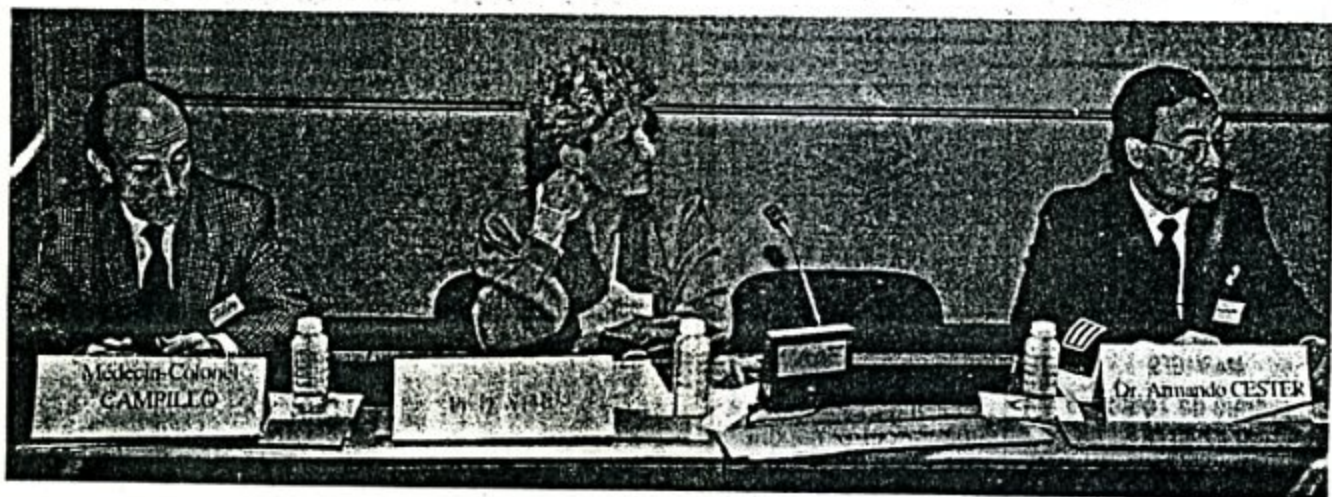


Assises européennes au Corum

La médecine dans ses urgences

De 19 jours pour mettre au point un langage commun à tous les médecins urgentistes



Les intervenants traitant des numéros d'appel aboutissant à un Centre de régulation médicale

■ A l'initiative de l'« AMELI-SAP », association des médecins libéraux sapeurs pompiers, que préside le docteur Alain Flaujat, deux cents spécialistes tiennent congrès au « Corum », en vue d'évaluer les convergences et les divergences des différents systèmes d'assistance médicale et d'envisager, peut-être, un système commun concernant, en particulier, le matériel d'urgence.

Au programme de ces deux journées, qui s'achèvent aujourd'hui, cinq thèmes : les numéros d'appel, l'Europe des associations médicales, les problèmes médico-légaux de la médicalisation des secours, les tâches parallèles du corps sanitaire lors d'une catastrophe, et l'harmonisation du matériel d'urgence en Europe.

Dirigé sur le plan scientifique par le docteur Jean-Claude Deslandes, du groupe d'enseignement aux médecins sapeurs-pompiers de France, mis en place par le professeur Françoise d'Athis, médecin-chef du « SAMU 34 », et Centre 15, avec la participation du professeur Serre l'un des créateurs des « SAMU » en France, le congrès a été ouvert par le préfet de région, Bernard Gérard, le professeur Jean-Louis

Lamarque, conseiller municipal représentant Georges Frêche, les docteurs Clauzel et Flaujat. En fin d'après-midi, le président du Conseil régional, Jacques Blanc, clôturera les travaux.

Ces Assises européennes, les premières du genre, ont lieu en présence de représentants de tous les pays de la Communauté. Si elles se tiennent à Montpellier, ce n'est pas un hasard, depuis plus de vingt ans, Montpellier et le Grand Sud ont contribué à l'implantation de la médecine d'urgence et à son évolution. Ces rencontres entre médecins hospitaliers et médecins libéraux sapeurs pompiers, devraient permettre de confronter les problèmes et de tenter trouver, au moins en partie, des solutions.

Des gens de l'extrême

En ouvrant ces Assises, le docteur Flaujat a rappelé qu'en cas d'urgence, le médecin le plus utile est celui qui intervient le plus vite et le plus tôt. Il lui faut également savoir agir de façon collective, que ce soit dans des structures

publiques ou associatives. Le professeur Lamarque, au nom du député-maire a souligné l'attachement de la Ville et du District pour cette « médecine de la collectivité ». En universitaire il a rendu hommage à cette « médecine de la générosité, du cœur », et à ces confrères dont les capacités intellectuelles, la connaissance du terrain, la force de caractère, sont remarquables.

Anne-Marie Clauzel qui représentait le District, a choisi d'évoquer Montpellier-Technopole, et d'énumérer pour l'auditoire, les cinq pôles économiques, dont celui d'« Euromédecine », de réputation internationale.

Le préfet, qui avait tenu à « faire cette ouverture », a chaleureusement salué « ces gens de l'extrême : l'extrémité de la détresse, de la violence, de l'insupportable », ces gens modestes, discrets, qui vont écrire une page de notre histoire, en allant au-devant de l'Europe.

Homme de terrains, « les préfets sont parfois confrontés à ces problèmes d'urgence », Bernard Gérard a dit l'importance qu'il attachait à ces rencontres, que Montpellier, ville on ne peut plus équipée, a su accueillir. « Dommage

que vous n'avez pas vu de près Georges Frêche, mais vous avez là ses collaborateurs, aussi dynamiques ou dynamisés ». Le « Centre 15 » n'a pas été oublié par le grand commis de l'Etat, qui reconnaît que c'est un système délicat à faire fonctionner, mais fiable et compétent, « même si parfois on se trompe de cible en le critiquant ».

A l'issue des prises de parole, les congressistes ont pu se mettre au travail. Les numéros d'appel ont permis de mettre en évidence le « 18 », le « 15 » et le « 112 » futur numéro européen des urgences. Pour l'Europe des associations, des juristes ont expliqué comment créer une association à l'horizon 92, et les participants ont appris le fonctionnement d'une association de médecins sapeurs-pompiers.

Ce congrès, pour une fois non thérapeutique, aura servi de ciment à tous les médecins « urgentistes », conscients que cette Europe des urgences sera d'autant plus forte, qu'elle sera réalisée dans la solidarité, une solidarité qui concerne directement tous les citoyens. Elle participe à la protection de sa vie et de ses biens

Mia ROMERO